

Publié le 18/02/2010 10:45 | *Marie Lagedamon*

## **Pamiers. Elle travaille du chapeau**

**Portrait. Depuis vingt ans, Jacqueline Balança-Sire fait porter des chapeaux. Feutres, turbans ou autres capelines, elle assortit les têtes et les couvre-chefs.**



Dès que vous franchissez la porte du magasin, vous passez immédiatement et imperceptiblement au scanner de son œil expérimenté. Pour elle, il n'y a pas de réfractaires à la coiffure qui tienne. Dans son magasin aux allures de caverne d'Ali Baba, on trouve toujours chaussure à son pied ou plutôt chapeau à sa tête. « Ma grand-mère, qui avait une forte tête, comme moi, de taille 58, avait pour habitude d'essayer toutes les coiffes, disant que si ça lui allait, ça irait à tout le monde. Si je devais essayer tout ce que j'ai en rayon, j'y passerai des jours, voire des mois. » Du Stetson américain au Borsalino italien, des casquettes en poil d'antilope à celles en poil de castor, « les plus imperméables », de la toque en fourrure de vison au béret basque et ariégeois, Jacqueline pourrait bien ne pas être née dans une rose mais dans un chapeau. Depuis l'enfance, elle consacre sa vie à la coiffe. « Je ne le regrette pas ; depuis 1870, c'est une histoire de

famille qui dure sur cinq générations », explique la seule chapelière d'Ariège. Ayant dû abandonner très tôt ses études de psychologie pour aider ses parents, elle a toutefois mis à profit cette formation pour l'aménagement du « magasin de bonbons pour adultes », tel qu'il a été un jour baptisé par une cliente australienne : « A l'avant de la boutique, il y a les chapeaux pour les hommes, à l'arrière, ceux pour les dames, car elles sont plus curieuses par nature. Elles n'hésitent pas à demander et à visiter ». La psychologie lui sert aussi à définir les personnalités au-delà des têtes nues. Vous l'aurez compris, le couvre-chef est bien plus qu'un simple accessoire : « Le chapeau transforme la tenue, met la coquetterie en avant, souligne une personnalité. C'est le point sur le « i ». Et depuis quelques années, il n'y en a pas que pour les femmes. « A la télévision, les jeunes gens voient beaucoup de stars masculines portant casquettes ou béret et ils se lancent à leur tour, faisant évoluer la mode. C'est très intéressant. » Pour Jacqueline, la seule règle d'élégance qui prévaut en matière de chapeau flirte avec la religiosité : il doit « auréoler » le visage, le mettre en valeur et non l'aplatir. Formes : ovale rond, ovale normal ou allongé, proportions entre la calotte et les bords, Jacqueline devait être bonne élève en mathématiques, à moins qu'elle n'ait hérité d'un instinct. De ses doigts, sortent régulièrement des chapeaux, qu'elle conçoit à partir de paille, de plumes, de sisal ou encore de tissus, quand de futures mariées font appel à sa science pour confectionner une coiffure originale et unique. Contrairement à elles, son mariage a été célébré un mardi pour éviter d'avoir à fermer le week-end. De janvier à décembre, de jour comme de nuit, dans ses rêves, la vie de Jacqueline Balança-Sire est chapeauté par cet amour de la coiffure. Fidèle au précepte de sa grand-mère, « faut pas sortir en cheveu ».